



MONT FUJI

la montagne sacrée

“ Et voici qu'à l'horizon, au détour d'un mont, le Fuji réapparaît, grand solitaire, qui dresse bien loin maintenant au-dessus des plaines de Suruga, au-dessus des chaînes de montagnes, cette forme solennelle, simple et sublime, qui reste inscrite, burinée dans notre mémoire comme un des schémas les plus obsédants de la Nature. ”

Gaston Migeon (1926) :

Au Japon : promenades aux sanctuaires de l'art.

Dans la religion Shinto, les montagnes sont sacrées. Le mont Fuji est la divinité principale car c'est le plus haut sommet du Japon avec 3 776 m d'altitude pour une base de 30 km de diamètre. Une divinité bien présente puisqu'elle s'est manifestée par une quinzaine d'éruptions volcaniques entre 781 et 1083 apr. J.-C., en 1511, 1560 et 1707.

Le Fuji serait la représentation de la déesse des arbres en fleurs (*Konohanasakuya-hime*), qui voltige telle une nuée lumineuse, au-des-

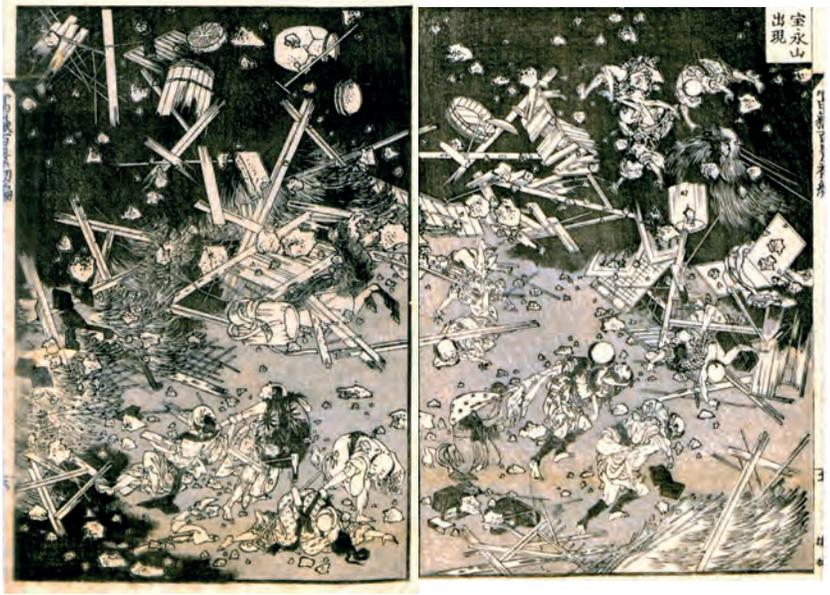
sus du cratère. Pour les bouddhistes, les huit pics qui surmontent la cime du Fuji sont semblables aux huit pétales du Lotus et son cratère rappellerait le bouton blanc de la fleur sacrée. Les légendes foisonnent, comme celle de l'empereur ordonnant de détruire au sommet du Fuji l'élixir d'immortalité qu'il détenait. Depuis, les fumerolles qui s'échappent du cratère seraient cet élixir qui se consume éternellement.

La dernière éruption fut brève, du 16 décembre 1707 au 1^{er} janvier 1708, mais avec la formation de l'imposant cratère Hoei (2,2 x 1,2 km), sur le flanc sud-est, qui balafre de son échancrure le profil parfait du mont Fuji. Cette éruption, du nom de l'ère (selon le calendrier japonais) où elle s'est produite, n'a pas émis de coulée de lave, mais une colonne de ponces et de cendres qui est montée jusqu'à 15 km de hauteur et s'est déplacée vers l'est suivant les vents dominants. Les cendres atteignirent Tokyo et Yokohama à environ 100 km à l'est du volcan. Les impacts à Tokyo de l'éruption d'Hoei furent limités à des problèmes respiratoires à la suite de l'inhalation de cendres fines.

▼ **Vue du mont Fuji depuis un temple situé à son pied.** © P. Landry



► L'apparition du cratère Hōei par le peintre Katsushika Hokusai. Plus de cent ans après l'éruption du Hōei, Hokusai imagine l'éruption de 1707. Non pas le volcan en éruption, mais les retombées de blocs et de cendres et le bouleversement dans un village où les paysans tentent de s'échapper. Estampe extraite de la série des « Cent vues du mont Fuji ». Cahier I, Pl. 7.



Les effets de l'éruption durèrent cependant jusqu'à la fin du XIX^e siècle car les zones habitées du bassin versant furent, lors de fortes pluies, régulièrement dévastées par des coulées boueuses qui évacuèrent les cendres de cette éruption. Les cultures furent endommagées pendant quelques semaines à la suite de l'épaisseur des cendres volcaniques, mais à long terme, ces cendres amendèrent les sols.

Tokyo est aujourd'hui bien plus vulnérable et quand le Fuji se réveillera, comment les habitants réagiront-ils face à cette éruption ?

▼ *Le mont Fuji depuis le lac Yamanaka (1929) par Shotei Takahashi (1871-1945).*

